



Administration et Rédaction :

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
2, rue César-Franck — B.P. 38 — 29102 QUIMPER Cédex
C.C.P. RENNES 528.80 A

Prix de l'abonnement : 65 F.

Sommaire

Au Revoir Monseigneur, et Merci	1
Intervention du Frère KERDONCUF à la soirée d'Adieu de Monseigneur BARBU, notre Évêque	2
Laïcs... tous appelés... à la suite du Congrès départemental des Vocations	7
Les Plans de Développement de l'Enseignement Catholique... des investissements pour 3 ans	8
Au rayon pédagogique: LU POUR VOUS... A propos de nos rythmes	10
Une semaine au Centre d'Initiation Artistique de PONT-AVEN	15
Une leçon de musique pour tous les établissements quimpérois	16
Pour rénover une école de LANDÉDA	17
Préparons la Rentrée 89... La Mission Pastorale.....	18
Créations, mises sous contrat	20
Des informations	22

C.P.P.P. 33-741

Impression: Imprimerie Régionale, 29114 Bannalec

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 1989

Au revoir MONSEIGNEUR et MERCI

Le mercredi 26 avril 1989, tous les représentants des organismes, des associations, des syndicats, qui œuvrent au sein de l'Enseignement Catholique accueillait Monseigneur BARBU à Kérivoal pour une soirée d'adieu... Après les 21 années d'épiscopat au service du Diocèse.

Tous les murs étaient décorés de peintures d'élèves des classes de maternelle et primaire de Saint-Raphaël. Un groupe d'élèves de l'école Saint-Joseph exprimait son affection à Monseigneur.

Les jeunes adolescents du Lycée du Likès faisaient revivre les échanges que Monseigneur leur avait récemment offerts:

« Voici 21 ans que vous avez la responsabilité de ce diocèse, 21 années qui ont vu naître tous les lycées de l'Enseignement Catholique du Finistère que nous représentons... Votre disponibilité, votre simplicité et votre humour sont autant de qualités qui nous ont permis de mieux vous connaître vous, homme d'église. Et à travers vous de découvrir peut-être une église plus chaleureuse et plus actuelle comme nous l'attendions ».

Le Frère KERDONCUF, à partir des nombreux discours de Monseigneur à l'occasion des assemblées départementales annuelles des APEL, évoquait ce que fut sa grande politique dans le monde de l'Éducation et sa pastorale scolaire.

Il terminait son adieu en reprenant ce que Monseigneur avait écrit sur le carnet de route de Ronan PERENNOU, le matin où ce dernier décidait de prendre la route de QUIMPER à SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE:

« Partir, marcher, avancer, mais vers un but, comme tant de pèlerins d'autrefois, vers l'un des Hauts Lieux de l'Europe Chrétienne... Accueillir les richesses des autres et se donner soi-même en échange fraternel... Entendre les appels que Dieu peut nous adresser aux moments de silence et de prière. Tout un programme pour cette marche. In Viam Pacis ».

Monseigneur dans ses remerciements redisait le souvenir qu'il conservait de la rencontre avec le Saint Père et les jeunes de ce département à Pâques dernier à Rome: *« Construisez un avenir heureux quelle que soit la voie sur laquelle le Seigneur vous appelle à le suivre ».*

Cadeau original s'il n'en fut que celui présenté par les élèves et professeurs de Bonne Nouvelle à Brest. La section CAP Tapissier Ameublement réalisera les garnitures en rideaux et voilages dans le futur appartement de Monseigneur à Dinan.

Il ne manquait pas non plus le fraisier géant réalisé par les élèves de la section Hôtellerie du Paraclet.

Intervention du Frère KERDONCUP à la soirée d'adieu de Monseigneur BARBU, notre Évêque

Vous ne marcherez jamais seuls !

« Parce que l'École Catholique se veut lieu d'éducation de la Foi, l'Évêque responsable à son niveau de cette éducation ne peut se désintéresser de ses projets, même s'il n'a pas à intervenir au titre d'une compétence pédagogique particulière qu'il n'entend point revendiquer ».

C'est en ces termes que vous vous êtes situé par rapport à nous, à l'Assemblée Départementale des APEL et AEP, à Concarneau le 21 avril 1974.

Le fruit de nos travaux et de nos rêves

Vous avez manifesté de diverses façons l'attachement à ces projets, qui selon vos expressions : « sont le fruit de nos travaux et de nos rêves, qui nous ont pris souvent le meilleur de nous-mêmes, qui témoignent de notre courage tranquille et de nos enthousiasmes généreux ». C'était à Landerneau, le 31 mai 1981.

Vous savez la contribution qu'ont apportée à l'Enseignement Catholique, les Congrégations, les Recteurs des Paroisses, les Fondateurs d'Écoles, les Associations Propriétaires, l'armée de Parents qui jour après jour, ont bâti, restauré, développé chacune de nos écoles.

FRUIT DE NOS RÊVES : Cette grande idée de liberté à laquelle vous étiez comme nous, attaché, vous la proclamiez à cette Assemblée Départementale en évoquant : « La liberté de l'Enseignement Catholique difficilement acquise au cours d'un siècle et demi de revendications, de luttes. Beaucoup de menaces justifient votre vigilance face aux options dont un récent communiqué du Ministre de l'Éducation Nationale donne les grandes lignes, et qui s'inspire d'un tout autre esprit, même s'il se prétend exclusif de tout monopole. J'ai dit : vigilance ».

Vous vous êtes toujours dit prêt non seulement à défendre notre liberté scolaire, mais encore et surtout à la justifier, à la faire comprendre et accepter par tous nos partenaires dans l'Église.

Cette liberté traduite par une diversité de projets faits d'interrogations et de contradictions quotidiennes qui sont le tissu des engagements des Directeurs et des Personnels aujourd'hui représentés autour de vous.

Vous vous plaisiez à souligner ainsi à l'Assemblée Départementale à Quimper le 27 avril 1980, à la fois :

— « Les rythmes scolaires, les semaines continues, l'équilibre des vacances, des jours de congés... »

— « Les programmes, spécialement en secondaire : la place privilégiée des mathématiques, l'enseignement de l'histoire ou de la philosophie... »

— « Les examens : faut-il les garder, les supprimer, les transformer... ? »

— « La pédagogie : faut-il privilégier les plus doués et s'adapter aux moins favorisés ? »

— « L'orientation scolaire : sélection par l'échec ou orientation progressive ? Contacts avec la vie de travail ? »

— « Le statut et la formation des enseignants ».

Aucun d'entre nous n'aurait fait un diagnostic plus précis des réalités à affronter.

Je relève à travers toutes vos déclarations, des démarches qui s'apparentent étrangement aux nôtres. « Je sais bien que chacun marche à son rythme, il ne s'agit pas de juger les consciences, mais nous n'avons pas le droit non plus de minimiser les exigences de l'Évangile » disiez-vous à Quimper le 27 avril 1980.

Et vous ajoutiez : « Ce fut aussi le souci de ceux qui nous ont précédés, plus spécialement peut-être de ceux qui, au cours des deux derniers siècles ont pris conscience de la sécularisation de la culture, sécularisation bien commencée au niveau le plus élevé avant la Révolution Française de 1789, en ce 18^{ème} siècle témoin du long travail de sape des « philosophes » contre « la religion » comme on disait alors.

Les Chrétiens ont réagi en réclamant la liberté de créer, pour leurs enfants, des écoles dans lesquelles pourrait retentir la voix du Bon Pasteur, des écoles qui les initieraient à la fois à la culture profane et à la culture chrétienne, spécialement par la catéchèse et l'instruction religieuse, telles que nous les avons connues dans les écoles et nos collèges ».

L'esprit qui nous anime...

Au-delà de la liberté des pratiques et démarches éducatives, il y a l'esprit... L'esprit qui doit nous animer. Vous avez su le restituer. Je recueille les 3 exigences fondamentales qui ont guidé votre action et la nôtre, au cours de ces 20 dernières années. Vous les avez développées à Daoulas le 23 avril 1978.

La première exigence : « **TOUT D'ABORD UN CŒUR PACIFIÉ** — vous évoquiez : les périodes qui ont divisé les français en 2 camps. Plus on soulignait l'importance de l'enjeu, plus le risque était grand de se laisser emporter par la passion.

Et nous pouvons aujourd'hui dans un esprit pacifié revivre les tensions supportées par les uns et les autres : l'affaire de Quimperlé, l'implantation de l'École de la ZUP de Brest, les tendances intégrationnistes des personnels et des pasteurs, les courants intégrisants des familles...

Il est important — ajoutiez-vous — de prendre un peu de recul par rapport à ses propres options. Vous disiez, à nous qui n'arrêtons pas de célébrer nos victoires « c'est, peut-être plus difficile pour celui qui estime avoir gagné que pour celui qui a perdu ». Et vous renvoyez à « l'esprit du Christ qui n'est point un esprit partisan, (un homme de parti... ne voit qu'une partie de la réalité) mais un esprit de service et d'amour ».

Deuxième exigence: «**ÉLARGIR NOTRE REGARD**: d'abord à d'autres que ceux qui bénéficient de ce service d'Église. L'Enseignement Catholique n'atteint pas tous les enfants, n'est pas l'objet du choix de tous les parents.

Saurons-nous nouer des liens de compréhension mutuelle, d'amitié, de collaboration confiante... L'Évêque en particulier, qui est le Pasteur de tous, se doit de vivre cette ouverture.

Saurons-nous nous garder de l'accaparer pour nous seuls, et d'exiger de lui tous les 15 jours quelques nouvelles déclarations en faveur de nos options?».

ÉLARGIR NOTRE REGARD A D'AUTRES OBJECTIFS — et vous pensiez aux autres services d'Église que sont la catéchèse, les mouvements d'actions catholiques, la liturgie, les formations chrétiennes des adultes...

ÉLARGIR NOTRE REGARD AUX DEMANDES DU MONDE — Vous évoquez cette longue tradition missionnaire qui nous a sensibilisés aux Peuples du Tiers-Monde, qui commencent seulement à faire entendre leurs voix dans le concert des Nations.

«Une troisième exigence: **UN AUTHENTIQUE ESPRIT DE SERVICE** — Ah cette grande vérité pédagogique! Être au service des Enfants et des Jeunes, ce n'est pas avant tout vouloir les former à notre image et ressemblance pour qu'ils viennent grossir les rangs de ceux qui pensent comme nous et poursuivent les mêmes buts.

Vous nous ramenez à cette tentation quasi-constante de projeter nos schémas, nos rêves, notre devenir, notre passé, dans l'esprit et le cœur de nos enfants et vous évoquez cette liberté naissante, ouverte à l'accueil, à la connaissance, à la vocation, que chacun doit rechercher jour après jour». Vraiment à Daoulas en 1978, vous aviez le souffle pédagogique et libérateur!

La Mission... L'annonce de Jésus-Christ

Mais je n'ai pas dit l'essentiel. Là où nous avons senti votre engagement pastoral et la fidélité à la mission de l'Église.

Je reviens à votre déclaration de Concarneau, en 1974: «Ce qui intéresse directement l'Évêque, c'est l'annonce de Jésus-Christ à cette masse de jeunes confiés par leurs Parents à l'Enseignement Catholique, et leur épanouissement humain en même temps que leur engagement dans la fidélité à l'Évangile». A-t-on actuellement un esprit évangélique dans les écoles catholiques? Question lourde de sens, mais qui nous interroge et qui me semble très éclairante pour notre recherche.

Et vous évoquiez à l'occasion, «le désarroi des parents face aux difficultés actuelles de la transmission de la Foi, se référant d'instinct à l'expérience qu'ils ont vécue. Ils demandent à l'Église cette sécurité qu'ils n'ont plus en face de l'évolution religieuse de leurs enfants. Se rendre compte que le climat dans lequel baigne ces jeunes n'est plus celui de leur propre adolescence».

Mais vous dites aussi «avoir rencontré des parents qui de plus en plus ont pris conscience que l'Église, c'est toute la foule des baptisés parmi lesquels certains sont prêtres ou religieux. Ils savent qu'ils sont pour leur part responsables de cette Église, plus particulièrement de ces jeunes auxquels ils ont donné la vie et pour lesquels ils ont demandé le baptême».

Personne ici n'a oublié la conviction, le témoignage, le courage qui avaient marqué votre intervention à l'Assemblée Départementale le 29 novembre 1987 à Quimper.

Du saint Paul en langage d'aujourd'hui:

«J'ai assisté récemment à une session de l'UDOGEC. J'ai admiré le dynamisme et le réalisme audacieux des responsables de ce service, mais je ne pouvais m'empêcher de me demander: Notre Enseignement Catholique, maintenant qu'il est libéré des lourdes incertitudes et menaces qui ont pesé sur lui au cours des années passées, est-il aussi réaliste, et aussi audacieux, aussi inventif dans le domaine qui est son domaine spécifique, la formation chrétienne des Jeunes qui lui sont confiés? Il investit dans les contrats, la modernisation, l'embellissement des Écoles, dans la formation et la qualification des Maîtres dans leur spécialité. Il a le souci de son image de marque dans les médias. A-t-il le même souci, la même passion d'investir dans les hommes, les éducateurs, pour que ces jeunes qui sont disciples, aient accès comme les nouveaux Chrétiens de Corinthe, à toutes les richesses, celle de la Parole, celle de la Connaissance, parce que l'Évangile aura été solidement implanté parmi eux?»

Et vous lanciez l'appel aux Jeunes qui se sentent responsables de leur propre formation dans le cadre de leur lycée, mais responsables aussi de leurs Frères et Amis: «Vous portez l'espérance du Monde et de l'Église. Ne laissez pas détruire votre dynamisme par la facilité».

Vous ne marcherez jamais seul

Laissez-moi Monseigneur, vous confier les sentiments qui sont les nôtres ce soir! C'est à partir du soc de charrue fortement ancré dans le sillon que la terre se retourne et se renouvelle. C'est grâce au geste généreux et déployé du semeur que le grain tombe en terre et germe. C'est en jetant les filets — non pas sur le rivage — mais en pleine mer que l'on se renouvelle dans l'élan créateur. Miser sur les ressources humaines, sur les noyaux créateurs que sont nos équipes de directions, sur le développement de nos groupes de catéchèse, associant les Parents et Enseignants, la vitalité de nos aumôneries de lycées, sur nos Centres de Formation Catéchétique comme celui de Kéri-voal, que nous essayons de rester fidèles à la mission à laquelle vous nous avez appelés.

J'ai envie de reprendre ce soir une devise — un événement nous a profondément marqué: la disparition de 95 jeunes gens assistant à un spectacle de foot à Sheffield — j'ai envie de reprendre la devise de cette grande équipe de Liverpool: «VOUS NE MARCHEREZ JAMAIS SEULS!»

J'ai envie de reprendre le message que vous inscriviez sur le carnet de route de Ronan PERENNOU, le matin où il décidait de prendre la route de Quimper à Saint-Jacques de Compostelle:

«Partir, marcher, avancer, mais vers un but, comme tant de pèlerins d'autrefois, vers l'un des Hauts Lieux de l'Europe Chrétienne... Accueillir les richesses des autres et se donner soi-même en échange fraternel... Entendre les appels que Dieu peut nous adresser aux moments de silence et de prière. Tout un programme pour cette marche. In Viam Pacis».

Partir, marcher, avancer, c'est un peu votre programme pour demain Monseigneur. C'est beaucoup notre programme pour aujourd'hui.

Les nouveaux disciples d'Emmaüs que nous sommes, rediront bien souvent : « Notre cœur n'était pas tout brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les écritures ».

Nous vous remercions de nous avoir montré la route et de nous avoir accompagné Monseigneur.

F. KERDONCUP.

LAICS... tous appelés...

Le vendredi 27 novembre 1988 se déroulait l'Assemblée Départementale des APEL. Le même jour, une autre Assemblée de Chrétiens et de Prêtres se tenait à Brest, à l'occasion du Congrès Départemental sur les Vocations. De ce fait, l'événement a pu passer inaperçu.

Ces jours derniers, nous avons voulu aller plus loin, savoir de quelle manière nous pouvions poursuivre la réflexion, proposer des actions à l'ensemble des Parents, Enseignants, voire Élèves de nos Établissements... surtout que se profile à l'horizon, la journée mondiale pour les Vocations, fixée cette année au Dimanche 16 avril. Nous avons donc débattu toute une soirée et j'ai recueilli pour vous les communiquer, les principales réflexions et questions qui ont été soulevées.

UNE CHANCE...

Je voudrais partager avec vous la chance pour les parents, la chance pour les écoles, d'éveiller à toutes les Vocations dans l'Église.

LA CHANCE POUR LES PARENTS oui!... et les jeunes parents en particulier. Il faut savoir dire Dieu aux jeunes enfants aujourd'hui. Quand un gamin passe, dans son vocabulaire, de quelques 15 mots à 150 mots, quelle place donnons-nous aux mots de la Foi ? Bien des choses se jouent avant l'âge de 6 ans.

LA CHANCE POUR LES ÉCOLES oui ! On rencontre de plus en plus de jeunes à des week-ends, des récollections, des sessions sur le partage et la prière. Qui les a invités ? Ils disent qu'ils ont reçu l'information par l'intermédiaire de nos établissements scolaires.

UNE INQUIÉTUDE...

J'ai également noté une forme **D'INQUIÉTUDE**. Aujourd'hui, une Parole sur Dieu, sur la vocation, sur l'engagement est possible. Elle est même bien accueillie. Cependant, on constate qu'il y a de moins en moins d'adultes disponibles pour la donner. Devient-on plus individualiste ? Les adultes se contentent-ils de transmettre un savoir aux élèves ? Nous ne chercherions plus à les éveiller aux grands engagements sociaux, humanitaires ?...

UNE CONVICTION...

Une **CONVICTION** nous est commune — **ÉDUIQUER** — la grande mission pour les parents, la grande mission pour les éducateurs. C'est éveiller au don de soi.

Les parents comme les éducateurs doivent éveiller aux motivations autant qu'à la connaissance ou au jugement, susciter des expériences de vie fraternelle, qui permettent à tous de grandir dans la Foi.

Le Pape Jean-Paul II vient d'adresser un Message à l'occasion de cette journée mondiale de prière pour les vocations.

« Seigneur, Appelles-les avec ta bonté pour les attirer à toi,
Prends-les avec ta douceur pour les accueillir en toi,
Envoie-les avec ta vérité pour les conserver en toi! »

UNE SEMAINE D'ACTION...

Nous ferons suivre le dimanche 16 avril d'une **SEMAINE** pour les vocations, un peu comme celle que nous avons vécue il y a deux ans. Toute nos Écoles sensibiliseront les adultes et les personnes, sur la coresponsabilité autour de Monseigneur l'Évêque, sur un don de nous-mêmes aux autres et à Dieu, et pourquoi pas dans un service d'Église ?

Un groupe de travail prépare des documents qui aideraient les parents et les éducateurs à diversifier leur mode d'action : lectures, réflexions, célébrations, documents vidéos, tracts, enquêtes...

Je souhaite que le plus grand nombre s'y intéresse.

F. KERDONCUP.

LES PLANS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

INVESTIR DANS LES MÉTIERS DE DEMAIN (un plan sur 3 ans pour les lycées)

— Un objectif : une formation, un métier.
— Des critères d'appréciations : les équilibres industriel et commercial, les sites et les niveaux de qualification, l'intégration dans l'espace régional et européen...

— Les grandes lignes du plan.

L'accueil des étudiants

Un développement pluriannuel des formations post-bac
• à BREST, un pôle finistérien : Sainte-Anne (math. sup., math. spéciales), Croix-Rouge (math. sup. technologie), Charles de Foucauld (lettres supérieures), Saint-Joseph (grandes écoles commerciales), Javouhey (études comptables et financières).

• Les Brevets de Techniciens Supérieurs : pour 1989...
SAINT-POL-DE-LÉON N.-D. Kreisker (commerce international, marché européen), QUIMPER Le Paraclet (hôtellerie), QUIMPER Le Likès (force de vente), ou LANDERNEAU Saint-Sébastien (assurances).

En 1990... les projets :

Expression visuelle, transport, communication et action publicitaire, diététique.

L'accueil dans les lycées

— De nouvelles séries : après Bac F11 (musique, à Fénélon BREST), Bac F6 sciences physiques et informatique (Charles de Foucauld BREST).

— Une redistribution de sections de lycées dans les secteurs : après LANDIVISIAU, DOUARNENEZ... à SAINT-RENAN, un projet à l'étude.

L'accueil dans les Lycées Professionnels

— La transformation des CAP 3 ans en BEP : en 1989, 7 projets de reconversion.

— L'implantation de nouveaux BEP et CAP 2 ans : en 1989, 8 projets.

— La création de baccalauréats professionnels : en 1989, 10 projets dont 4 retenus prioritaires : Maintenance à Sacré-Cœur GUISSÉNY, Restauration à Saint-Joseph CONCARNEAU et à Bonne-Nouvelle BREST, Productique matériaux souples à Javouhey BREST ou Commerce et Services au Likès QUIMPER.

— Développement des formations complémentaires : en 1989, 12 projets.

— Implantation de 4^{ème} technologiques.

— L'intégration des lycées professionnels à faibles effectifs...

En Enseignement Agricole, le plan est régional. Les deux projets pour 1989 : BTS Transformation, Commercialisation et Distribution des Produits Agro-Alimentaires à QUIMPER (Kérustum) et BTS Productions Végétales au Nivot.

CONSTRUIRE L'ÉCOLE DE DEMAIN

(un plan sur 5 ans pour les écoles et collèges)

Les objectifs de la rénovation

— Poursuivre les travaux de restauration ou de reconstruction des écoles maternelles et primaires bâties au siècle dernier.

— Programmer le transfert et l'implantation d'écoles dans les cités en expansion.

— Acheter la restauration et le regroupement de collèges de canton, (la rénovation pédagogique atteint déjà 75% des collèges, des associations sont réalisées...) du type : LANDUDEC - POULDREUZIC.

Les 3 études préliminaires

- L'estimation des besoins: les statistiques établies à partir de l'évolution démographique et des mouvements de la population, la structure pédagogique souhaitée.
- Les infrastructures nécessaires: leur localisation, leur architecture.
- Les plans de financement: l'apport des organismes locaux, des fédérations d'organismes propriétaires et gestionnaires de secteurs à mettre en œuvre, de la solidarité départementale Enseignement Catholique, des collectivités.

Le concours des services compétents

— Un groupe de travail interne à l'Enseignement Catholique regroupant: Services Diocésaines et Délégués APEL, UDOGEC, Syndicats CE, des Personnels... sont mandatés pour la coordination: F. MARC, R. LE COQ, J.-F. NICOLAS.

— Les élus du Conseil Général, responsables économiques et politiques du système éducatif, ils entendent gérer le capital-jeunesse dans l'équité. Leurs services techniques apporteront leur contribution à l'établissement de ce programme.

au rayon **PÉDAGOGIQUE**

LU POUR VOUS...

«Les devoirs à la maison»

Philippe MEIRIEU - L'École des parents

éditions Syros.

Il existe peu d'ouvrages de pédagogie qui traitent du problème des devoirs à la maison. Pourtant bon nombre de questions sont souvent posées par les parents ou les enseignants au cours de réunions de classe ou de journées pédagogiques. Sans entrer dans le débat stérile des «pour» et des «contre» qui se contentent d'une interprétation des textes officiels sur ce sujet, il convient, en la matière, de ne pas perdre de vue l'objectif essentiel qui est de mettre des élèves en situation de réussir à l'école.

A ce titre, la lecture du livre de Philippe MEIRIEU **«Les devoirs à la maison»** paru aux éditions Syros, peut apporter à tout enseignant soucieux de mieux analyser et de parfaire les travaux qu'il donne à la maison, des idées, des informations, des pistes de recherche sur la véritable finalité de ce qu'il fait inscrire, parfois sans trop y réfléchir, sur les cahiers de textes de ses élèves.

L'auteur de l'ouvrage, dans son introduction, balaye un certain nombre d'idées reçues selon lesquelles, par exemple, le bon maître s'évaluerait à la quantité de travail donné à la maison. Les découvertes récentes, les travaux menés par des spécialistes sur les rythmes biologiques et scolaires, corroborent l'opinion de P. Meirieu selon laquelle «il faut plutôt chercher à faire mieux que plus» dans un pays où la journée scolaire est l'une des plus longues. Et il convient donc tout d'abord de ne pas submerger les enfants de travail à faire le soir ou le week-end, et de se demander si le travail que l'on donne n'est pas susceptible de creuser encore plus le fossé entre les bons élèves et les élèves en situation d'échec scolaire. Pour cette raison, une bonne partie du travail doit être faite en classe avec le spécialiste de la pédagogie qu'est l'enseignant. C'est à lui que revient la tâche d'apprendre à apprendre à ses élèves. Mais comment faire pour apprendre une leçon ?

Comment faire ? C'est le titre donné par P. Meirieu à la 1^{ère} partie de son ouvrage. Celle-ci se veut être une «boîte à idées» pour faciliter la collaboration parents-enfants à l'occasion du travail du soir. Si cette partie est surtout destinée aux parents, il n'est pas interdit aux enseignants d'y puiser quelques idées pour améliorer la nécessaire communication parents-enseignants à propos des devoirs à la maison. Car comme le dit madame Martine Meirieu en épilogue au livre de son mari, il serait souhaitable que les parents travaillent ce livre avec les enseignants.

La seconde partie du livre est intitulée «Que faire ?». Elle se veut être «une boîte à outils» pour aider les enfants à réaliser les différents types de travail à la maison. L'enseignant se rendra compte ici des diversifications possibles qui lui sont offertes. Il s'agit de faire du travail du soir, non pas une façon déguisée d'accentuer encore plus les difficultés de certains élèves, mais un moyen pour l'élève de revoir ce qui a été vu en classe, de préparer des apprentissages futurs, de lui apprendre à exercer son autonomie par le goût du travail personnel et de la recherche.

Dans cette partie, P. Meirieu donne des indications très pratiques sur les différentes manières de revoir ce qui a été fait en classe, d'apprendre une leçon, de faire un exercice, de préparer un exposé, etc... Par exemple dans le chapitre 2 intitulé «Apprendre une leçon», l'auteur insiste sur la nécessité d'habituer l'enfant à trouver des critères, des indicateurs qui lui prouveront que sa leçon est sue. Ces indicateurs varieront selon la matière, le type de leçon, les stratégies d'apprentissage propres à chaque élève. On ne peut ici s'empêcher de faire un parallèle entre ce livre de Meirieu et le livre d'Antoine de la Garanderie «Pédagogie des moyens d'apprendre». Le travail du soir s'apparente en fait au travail en classe, car l'élève, dans les deux cas, doit se doter de stratégies d'apprentissage qui vont lui permettre de se placer en situation de réussir. Ainsi, pour P. Meirieu, «celui qui revoit» est celui qui sait traduire cette expression en une activité précise qu'il effectue sur le texte du cours ou de la leçon, en se mettant en situation d'utilisation, en se demandant ce qu'il va en faire, en esquissant un futur». C'est aussi cela qu'A. de la Garanderie appelle effectuer un «geste mental» pour s'approprier un objet de perception visuelle ou auditive.

Philippe Meirieu insiste enfin sur le nécessaire aspect ludique que doit revêtir tout travail à la maison chez le jeune enfant. Mais n'oublions pas que c'est à l'enseignant que revient la tâche d'apprendre à apprendre, et c'est donc en classe que des outils d'apprentissage peuvent être expérimentés. Ce pourra être par exemple une boîte en carton dans laquelle chaque élève déposera toute une série de questions susceptibles d'être posées par le maître

lors d'un contrôle sur un sujet précis. Selon le principe du « quitte ou double », des questions seraient tirées au hasard avec pour consigne d'essayer d'y répondre. Voilà un moyen très simple proposé par P. Meirieu pour permettre à l'élève de se mettre en situation d'être interrogé, d'anticiper sur un contrôle futur. Un autre moyen proposé par l'auteur consiste, pour apprendre, une leçon d'histoire, à se mettre dans la peau d'un journaliste de l'époque qui raconterait un événement historique.

Ces moments que le maître passera avec ses élèves à essayer de comprendre comment ils font pour apprendre, à mettre en place avec eux des stratégies d'apprentissage, loin d'être du temps perdu ne peuvent être que très profitables à des enfants qui, plus tard auront à s'adapter à un monde professionnel toujours changeant.

Si ce livre de P. Meirieu peut vous convaincre que l'école ce n'est pas tant transmettre des connaissances que doter les enfants d'outils pour apprendre à apprendre, il aura pleinement atteint son but.

François SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

Revue :

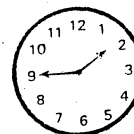
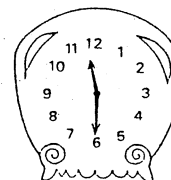
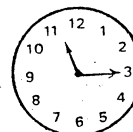
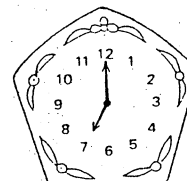
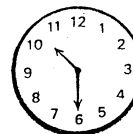
- J.D.I. (Nathan) « *Leçons et devoirs* », n° 7 mars 1988.
- L'école et la famille « *Le travail scolaire à la maison* », dossier coordonné par F. BOURSIER, septembre-octobre 1988.

Livres :

- F. Brissard, « *Aidez vos enfants à réussir* », Le Rocher.
- A. de la Garanderie, « *Pédagogie des moyens d'apprendre* », Le Centurion, 1982.
- L. Legrand, « *La différenciation pédagogique* », Scarabée, Cémea.
- C. Thomas et B. Viselthier, « *Aider votre enfant à apprendre* », Le Rocher.

A propos de...

nos rythmes



Le rythme de base qui régit notre vie est celui de l'alternance veille-sommeil.

Si nous commençons par parler du sommeil ? Son temps correspond à une nécessité (physiologique) biologique.

Chacun — petit ou gros dormeur, couche tôt ou couche tard — doit dormir tout son sommeil. Ceci est fondamental surtout pour les enfants en pleine croissance de toute leur personne. Le sommeil a en effet des fonctions réparatrices de la fatigue musculaire, nerveuse, mentale. Il permet le développement de l'homme, de la croissance, la mise en mémoire des informations, l'intégration des apprentissages.

Tout au long de cette croissance, il est nécessaire de tenir compte d'une certaine variabilité des besoins en sommeil en fonction de l'âge des enfants, de l'état de santé, de l'activité physique ou mentale, des conditions de vie, des saisons, etc...

A l'origine du sommeil nous trouvons le cerveau qui le commande comme il commande l'éveil actif. L'analyse des ondes cérébrales pendant le sommeil révèle l'existence d'un cycle d'environ 120 mn, se caractérisant par l'alternance sommeil lent - sommeil rapide.

A l'état de veille, ce cycle persiste et forme un rythme biologique fondamental. Toutes les deux heures en effet, chacun peut constater « un coup de pompe » plus ou moins prononcé. Les enfants y sont particulièrement sensibles et il est nécessaire de respecter ce manque de concentration. Jeanette BOUTON conseille pour bien se porter de faire 3 fois par jour ce qu'elle appelle « une pause parking » d'environ 5 à 10 mn.

Nous venons de décrire brièvement la manière dont le cerveau gère notre activité mais nous n'avons encore rien dit des plages horaires propices à certains types de travaux.

Le matin jusqu'à 11 h. - 11 h. 30 (heure solaire) est propice aux apprentissages de type intellectuel et à la mémoire immédiate.

Un mauvais moment à passer se situe entre 11 h. 30 et 15 h. - 15 h. 30.

Il est bon alors d'exercer des acquis (de travailler), de différencier les formes de travail proposées aux enfants, de respecter le rythme de chacun, de réduire au minimum les nouveaux apprentissages ou les exercices exigeant attention, concentration, effort...

A partir de 15 h. se présente à nouveau un temps propice aux apprentissages et à la sollicitation, à l'exercice de la mémoire à long terme et ceci jusqu'à 18 h. - 19 h. et même plus tard pour les jeunes et moins jeunes adultes...

LA NOURRITURE

Quelques points de repère:

Le petit déjeuner pose un problème parce qu'il est souvent mal équilibré et que les enfants, parfois mal réveillés, ne sont pas dans les meilleures conditions pour le consommer. Les observations montrent en effet que réveillés spontanément et libres de se nourrir comme ils le désirent, les enfants «petit-déjeunent» environ 1 heure après leur réveil.

N'est-ce pas ce qu'on peut observer chez nos enfants pendant les grandes vacances — passée la phase perturbante de la première semaine — où le rythme biologique personnel et naturel peut exister sans la contrainte des rythmes sociaux ?

Il serait bon que ce petit déjeuner comportât le 1/3 des calories de la journée. (Un 2^{ème} 1/3 pour le déjeuner, 1/6 pour le goûter, 1/6 pour le dîner).

L'équilibre en vitamines, oligo-éléments, sels minéraux, etc... n'est pas à réaliser sur la journée mais sur la semaine ou même la quinzaine. D'où l'intérêt de varier les goûters du matin.

Comme il y a des petits dormeurs, il y a des petits mangeurs à qui peu profite mais qui se portent fort bien. La grande majorité des enfants mangent la quantité qui leur convient pour grandir, il nous appartient de leur garantir la qualité.

Les besoins en nourriture sont fluctuants tout comme les besoins en sommeil. Ils sont particulièrement perturbés par des conditions stressantes pendant le repas: bruit, exigence de rapidité, règlement de conflits ou de problèmes familiaux. Une ambiance sereine et conviviale est souhaitable. Le problème des cantines reste important.

Il manque beaucoup d'information à ce rapide rappel de l'intervention sur les rythmes pendant les journées de NIVOT.

Que ces quelques lignes vous donnent envie de lire les livres de Pierre CREPON «**Les rythmes de vie de l'enfant**» — Éd. Retz et Jeannette BOUTON «**Réapprendre à dormir**» - Éd. E.S.F.

Michèle PERSON.

Une semaine au Centre d'Initiation Artistique de Pont-Aven... avec 2 classes de l'École Saint-Julien (QUIMPER)

Le centre d'initiation artistique de Pont-Aven accueillait, du 16 au 20 janvier, cinquante élèves des classes de CE1, CM1 et CM2 de l'École Saint-Julien de Quimper.

Une partie d'entre eux effectuaient, d'après une étude du végétal, des moulages en plâtre, tandis que d'autres réalisaient — suite à une projection vidéo — un travail de fond basé essentiellement sur la composition d'un tableau de Matisse «L'ennui du Roi». La sélection des éléments qu'ils ont reproduits eux-mêmes, puis la répétition de la touche par rapport à un tableau de Monet et l'empreinte d'une main dans les grottes, les ont menés à examiner une réalisation d'un artiste contemporain, Viala.

Tous les enfants ont, bien sûr, bénéficié du même enseignement. Mercredi, ils ont parcouru le bois d'Amour, emprunté la superbe allée du Plessis où les branches des majestueux hêtres forment une voûte.

Puis, se référant à cette vision concrète, ils sont parvenus par une progression logique à la «Cathédrale» de Rodin.

Ils ont aussi découvert, dans la chapelle de Trémalo, le Christ dont s'est inspiré Gauguin pour son œuvre, «Le Christ Jaune».

Ce déplacement sur les lieux fréquentés par d'illustres artistes a été l'un des temps forts de cette semaine de stage, et a suscité chez les élèves un important effort de production et de réflexion comme en témoigne le film réalisé lors de cette soirée.

Un travail collectif — avec croquis, découpage, reproduction au pochoir et compositions à trois dimensions — était ensuite abordé avec enthousiasme.

Pour toutes inscriptions, contacter M. Jean-Pierre BLAISE à PONT-AVEN - Tél. 98.06.18.11.

Une leçon de musique... symphonique pour 1 000 élèves quimpérois

L'Orchestre régional de l'enseignement catholique de l'Ouest effectue une tournée qui est passée hier par Quimper. En deux séances, un bon millier d'élèves ont profité d'une leçon de musique «géante».

Les élèves des écoles privées sont de petits veinards : lorsque d'autres se contentent d'un piano désaccordé pour découvrir la musique, eux s'offrent un orchestre symphonique. Pas moins ! Avec un vrai chef d'orchestre, 45 exécutants, des violons, des percussions, des bois et des cuivres. Bref, une leçon de musique «géante».

En deux séances d'une heure et demie chacune, un bon millier d'élèves de Quimper, cours moyens, 6^e et 5^e, ont suivi cette leçon très spéciale hier, dans la salle de spectacle de l'école Sainte-Thérèse. Face à eux, l'Orchestre régional de l'enseignement catholique de l'Ouest, une formation à vocation pédagogique créée voici un an à Rennes et dirigée par M. Jacques Pélais. Une formation sans doute unique en France, comme l'expliquait hier le directeur diocésain, M. Kerdoncuf, dans la mesure où elle a été créée dans le but spécifique, non pas de donner des concerts grand public, du moins pas tout de suite, mais de promouvoir l'enseignement de la musique et de donner aux écoles des outils pédagogiques, tels que cassettes enregistrées accompagnées de leur livret.

Il s'agit là d'une association à laquelle peuvent adhérer les établissements scolaires, ce qui est actuellement le cas pour 300 écoles et collèges du Grand Ouest. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les établissements de l'enseignement public peuvent aussi adhérer à l'ORECO, qui est prêt à les accueillir, au même titre que les écoles privées.

Cet orchestre est composé de musiciens de haut niveau, pour la plupart professeurs ou élèves au Conservatoire de Rennes. Pédagogue né, Jacques Pélais a su, hier, transformer ce qui aurait pu être une démonstration fastidieuse en un véritable spectacle, une fête. Pas à pas, comme un puzzle que l'on reconstitue, il a promené les enfants dans l'univers de son orchestre peuplé de cuivres et de bois vernis, depuis le violon jusqu'au basson, depuis la harpe jusqu'au trombone à coulisse.

Une exploration à la fois technique et harmonique, chaque fois illustrée d'un rapide morceaux, ponctuée de rires et d'explosions d'applaudissements. Pupitre après pupitre, les enfants ont pu capter la respiration de l'orchestre, sa vie autonome suspendue à la baguette du chef, et les règles qui régissent un tel ensemble. Plus d'une fois, la leçon était aussi une récréation !

Le jeune orchestre effectue une première tournée régionale qui, avant Quimper, est passée par Pontivy et Vitry et se poursuivra à Redon et Rennes. Au total, 6 000 élèves ont déjà bénéficié de cette leçon en tous points... symphonique.

Pour rénover une école de LANDÉDA des parents d'élèves ont retroussé leurs manches

***Belle cure de rajeunissement pour «Notre-Dame des Anges» !
Le délabrement guettait l'ancienne école des sœurs de Landéda
dans le Nord-Finistère. La direction de l'établissement et les parents
d'élèves se sont pris par la main pour refaire du neuf avec du vieux,
subventions aidant.***

«On a sacrifié pas mal de samedis et dimanches», assure Jean-Pierre Caraës, le président de l'organisme de l'école, pour qui «le bénévolat peut être fort quand il y a un objectif commun». En l'occurrence, il s'agissait de «moderniser un outil pédagogique» qui avait considérablement vieilli. Les six enseignants et leurs 130 enfants, dont 50 en maternelle, n'étaient pas vraiment au mieux, dans cette école construite en 1912. Du même coup, on améliorait les conditions d'accueil des colonies de vacances en été. Car dès que les vacances arrivent, l'école se transforme en «colo».

Et c'est là une source de subsides pour en assurer le fonctionnement.

ADIEU LES KIG HA FARZ

Première démarche : l'argent. Les responsables se sont mis en quête de subventions. Le Conseil général leur a versé 30% et la caisse d'allocations familiales 20%, pour la rénovation du centre de vacances. Cela a permis d'entreprendre il y a deux ans et demi la construction d'un bloc sanitaire.

Puis de rénover dans la foulée les classes de primaire et cette année la maternelle, où trônent des structures mobiles en bois composées d'échelles de corde, d'escaliers, de passerelles, d'un toboggan, d'une mezzanine, d'un coin cuisine, d'un mur et d'une piscine emplies de balles de plastique. Autant d'éléments conçus pour développer la motricité et la notion d'espace chez l'enfant.

Une opération qui n'aurait pas été menée à bien si les parents n'avaient eux-mêmes mis la main à la pâte. Ils se sont, en particulier, réservé la décoration des classes, jouant habilement avec les lambris et les couleurs. «Quelque vingt parents n'ont pas hésité à consacrer plusieurs week-ends et soirées aux travaux. Nous nous sommes mis en équipe de deux pour plus d'efficacité», souligne Jean-Pierre Caraës. Pour compléter la somme (600 000 F. d'investissement), ils ont dernièrement organisé un grand loto doté de 30 000 F. de prix. Finie l'époque des kig ha farz géants !

La petite école de Landéda n'en aura pas terminé avec sa restauration. Il restera à supprimer au fond de la cour l'alignement des vespasiennes.

PRÉPARONS LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 1989

1. UN PROJET D'ÉDUCATION FONDÉ SUR UNE VISION CHRÉTIENNE DE L'HOMME

Dans un climat qui paraît marqué par une plus grande tolérance ou, en tout cas, par une plus grande réceptivité, il faut que le projet éducatif annonce nettement la couleur: l'évangile révèle l'homme à lui-même et humanise l'homme. Des jeunes sont demandeurs. L'école catholique ne peut décevoir leurs attentes. Il est bon qu'il existe comme un poteau indicateur sur la route.

Les tutelles congréganistes ont fait l'effort de présenter aux éducateurs les lignes de forces du projet de fondation.

2. LANCER DES ATELIERS DE CULTURE RELIGIEUSE

- Solliciter des professeurs, leur garantir au besoin une décharge horaire.
- Utiliser les documents Atelier Culture Religieuse (dossier sur le Français, les Droits de l'Homme, l'Histoire...).
- Mettre en valeur des dimensions ou implications religieuses et spirituelles des disciplines profanes: la grande étude sur les sciences de la vie et les Droits de l'Homme.

3. ORGANISER LA CATÉCHÈSE

- C'est mettre à la disposition des chrétiens, les moyens dont ils ont besoin pour grandir dans la Foi.
- Concrètement, pour une annonce explicite de l'Évangile: constitution d'une équipe de catéchètes, référence à un projet catéchétique, faire des propositions différenciées, avec un plan de formation: 2 ou 3 éducateurs par an, pendant 5 ans, suivront le Centre de Formation Catéchétique de Kérivoal. C'est peut-être la seule solution pour obtenir dans 10 ans une équipe compétente.
- Communauté chrétienne dans l'école. Une communauté fondée sur la Parole (lue, partagée)... Une communauté de prière... Une communauté de partage (comment gérer, dans l'école, les joies et angoisses des jeunes, des adultes)... Une communauté d'espérance (à quelle «réputation» on s'accroche?... De bons résultats ou l'accueil des plus défavorisés).

4. ÊTRE EN LIEN AVEC L'ÉGLISE LOCALE

- Et d'abord, l'enjeu dans l'école catholique. De quel type d'Église notre école est-elle signe à travers son projet, sa pratique, ses recherches?
- De quelle nature sont les liens avec l'Église diocésaine (paroisses, secteurs, diocèses, conseils pastoraux)?
- Quelle association avec la pastorale diocésaine: les mouvements de jeunes, le service des vocations...?

5. ADOPTER LE STATUT D'ANIMATEUR DE PASTORALE SCOLAIRE

Il est présenté dans «Enseignement Catholique» n° 144, mensuel janvier 1989. Ce statut intervient au bon moment. S'empressez de l'adopter.

Il y a un réel besoin d'harmonisation y compris de la prise en charge financière. Le statut précise la mission confiée et se prolonge par un contrat de travail.

6. FAIRE VOTER UN BUDGET DE CATÉCHÈSE ET PASTORALE

- L'introduction d'une ligne budgétaire au budget prévisionnel devient une pratique de plus en plus courante.

Elle couvre les dépenses en formation doctrinale de longue durée. Elle prévoit les outils pédagogiques mis à la disposition de l'équipe d'animation. Elle prend en compte les frais de déplacements pour les besoins de ce service.

CRÉATIONS

QUIMPER, LE 13 AVRIL 1989

MISES SOUS CONTRAT

RENTREE 89-90

C.P.G.E. - B.T.S.

BREST - Lycée La **Croix-Rouge**: Maths. Sup. Techno.

QUIMPER - Lycée **Le Paraclet**: B.T.S. Hôtellerie.

SAINT-POL-DE-LÉON - Lycée **Notre-Dame du Kreisker**: B.T.S. Commerce International (option Marché Européen).

LYCÉES

BREST - Lycée **Charles de Foucauld**: Sciences et techniques de laboratoire - Série F6.

DOUARNENEZ - Lycée **Sainte-Élisabeth**: Terminales A, B, C, D.

LANDIVISIAU - Lycée **Saint-Esprit**: Terminales A, B, C, D.
(On ne dresse pas ici l'inventaire des options).

LYCÉES PROFESSIONNELS

Transformation des CAP 3 en BEP ou CAP 2

BREST - Lycée **Bonne-Nouvelle**: CAP Employé de Comptabilité en BEP Administration Commerciale et Comptable.

BREST - Lycée **La Croix Rouge**: CAP Électrotechnique en BEP Maintenance des Systèmes Mécaniques de Production - CAP Entretien des Systèmes Mécaniques en BEP Monteur Ajusteur des Systèmes Mécaniques Automatisés.

LANDERNEAU - Lycée **Saint-Joseph**: CAP Entretien des Systèmes Mécaniques en BEP Agent de Maintenance des Industries et Matériaux Connexes.

QUIMPER - Lycée **Le Paraclet**: CAP Employé de Restaurant en BEP Hôtellerie option A.

QUIMPER - Lycée **Le Likès**: CAP Installateur Conseil en Matériel électronique grand public et électroménager en BEP Installateur Conseil en Équipement du Foyer.

SAINT-POL-DE-LÉON - Lycée **Saint-Jean Baptiste**: CAP Mécanicien en Petite Mécanique en BEP Microtechniques.

AUTRES NOUVEAUX B.E.P.

BREST - Lycée **Bonne Nouvelle**: Commercialisation et Magasinage des produits alimentaires périssables.

GUISSÉNY - Lycée **Sacré-Cœur**: BEP Installateur Conseil en Équipement du Foyer.

BACCALAURÉATS PROFESSIONNELS

CONCARNEAU - Lycée **Saint-Joseph**: Baccalauréat Restauration.

GUISSÉNY - LANDERNEAU - Lycée **Sacré-Cœur - Saint-Joseph**: Baccalauréat Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés.

UNE ÉTUDE EST EN COURS SUR LA MISE EN PLACE DE LA DOUBLE OPTION POUR LE BACCALAURÉAT BUREAUTIQUE.

4^e TECHNOLOGIQUES EN LYCÉES PROFESSIONNELS

LANDERNEAU - Lycée **Saint-Joseph**: 4^e technologique secteur des techniques industrielles.

MORLAIX - Lycée **Le Porsmeur**: 4^e technologique secteur des techniques industrielles.

QUIMPER - Lycée **Le Paraclet**: 4^e technologique secteur des techniques biologiques et sociales.

QUIMPER - Lycée **Le Likès**: 4^e technologique secteur des techniques industrielles.

SAINT-POL-DE-LÉON - Lycée **Saint-Jean Baptiste**: 4^e technologique secteur des techniques industrielles - 4^e technologique secteur des techniques tertiaires.

FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

BREST - Lycée **Bonne-Nouvelle**: Formation complémentaire post-BEP Carrière Sanitaire et Social, axé sur les personnes âgées.

BREST - Lycée **Javouhey-Kerbonne**: Dédoublément de la formation complémentaire essayage - retouche.

PONT-L'ABBÉ - Lycée **Saint-Gabriel**: Formation Complémentaire Soudure en mécanique marine et général.

**Les Finales nationales U.G.S.E.L.
dans le Finistère
les 6 et 7 AVRIL 1989**

125 équipes, 1 500 participants pour les tournois de football à Châteaulin, de handball à Lesneven, de volleyball à Landerneau, de hockey à Brest...

L'organisation en est assurée par le Comité Départemental du Finistère Nord sous l'impulsion de Maggy PERSON, Présidente, et Etienne CABON, Permanent, et l'Association Saint-Louis de Châteaulin avec son Président Frère KERFOURN.

Les équipes finalistes de notre département défendront leur place.

Handball	St-François et 2 équipes N.-D. de Lourdes de Lesneven
Volleyball	St-Augustin de Morlaix
Football	St-Antoine de Lannilis et St-Louis de Châteaulin
Hockey	4 équipes de St-Marc de Brest et Ste-Marie de Guilers (garçons), de N.-D. de Roscudon de Pont-Croix et Ste-Marie de Guilers (filles)
Basket à Lannion	2 équipes: Charles de Foucauld de Brest et N.-D. du Mur de Morlaix

De telles finales, une aussi belle fête... c'est le talent des équipes de sportifs et c'est aussi le dynamisme et l'engagement des éducateurs et coordonnateurs d'E.P.S.

Les établissements se mettent au diapason et modernisent leurs équipements. De nouveaux complexes sportifs surgissent: après Saint-François de Lesneven, aujourd'hui le collège Charles de Foucauld... demain Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé. D'autres projets sont à l'étude avec la participation des Conseils Général et Régional.

Pour terminer l'année scolaire, un rassemblement régional pour nos écoles primaires. Le samedi 10 juin 1989 à Landerneau, le Comité UGSEL Nord-Finistère organise les deuxièmes jeux régionaux primaires qui regrouperont 750 élèves de toute la Bretagne.

SERVICE DIOCÉSAIN DES PÈLERINAGES
Évêché B.P. 405
29101 QUIMPER CEDEX - Tél. 98.55.34.47

PROPOSITIONS POUR 1989

JEUNES 16-25 ANS: LOURDES

du 9 au 15 juillet

Même formule que les années passées.

Voyage en car; accueil au camp des jeunes.

JEUNES 13-15 ANS: LOURDES

du 9 au 15 juillet

Voyage en train. Hébergement, par équipes, avec un animateur, en hôtels... Coût environ: 1 100,00 F. Les paroisses sont invitées à donner priorité à ce groupe de jeunes cette année... Voir du côté «bons-vacances», sans oublier le «cadeau-pélé» à l'occasion de la confirmation.

Il y a D'AUTRES PROJETS pour l'année prochaine:

- Terre Sainte: du 10 au 19 février.
- Saint-Jacques de Compostelle, autour du 15 août (avec le Pape Jean-Paul II, les 19-20 août).

Renseignements, inscriptions: Service Diocésain des Pèlerinages ou Kérivoal, Kéraudren, paroisse...

**Foyer d'Accueil et d'Amitié
VALMONT**

64800 Nay - Tél. 59.71.93.75

Entre PAU et LOURDES, à 2 minutes des grottes de Bétharram, à 30 kms des pistes de ski de fond du Soudou, le FOYER d'ACCUEIL et d'AMITIÉ de VALMONT, reçoit toute l'année:

- voyages scolaires, groupes de jeunes
 - classes de nature et de neige
 - vacances familiales
- (pension complète ou gestion libre).

Pour tous renseignements complémentaires contacter le 59.71.93.75 (avec répondeur) ou le 51.62.36.55 (G. Voisin).

Association Notre-Dame d'Accueil

Classes transplantées de neige, verte, rousse

Au cœur du Val d'Aran français, sur un domaine de 9 hectares.

MAISON FAMILIALE DE VACANCES

de Méliande - 31440 Saint-Beat - Tél. 61.79.40.54

Possibilité d'accueil 100 écoliers (4 classes) :

- soit pension complète 95 à 106 F. par jour suivant la saison,
- soit formule gîte (7 unités de 9 places ou 10 places) 1400 F. par semaine et par gîte du 1^{er} mai au 31 octobre 1989.

Environnement: Villages pastoraux, parc national espagnol, Thermes de Lughon, Vestiges romains, Grottes, Source de la Garche.